PRIERES

Prononcées dans quelques

EGLISES du REFUGE

DELA

GRANDE-BRETAGNE

UN

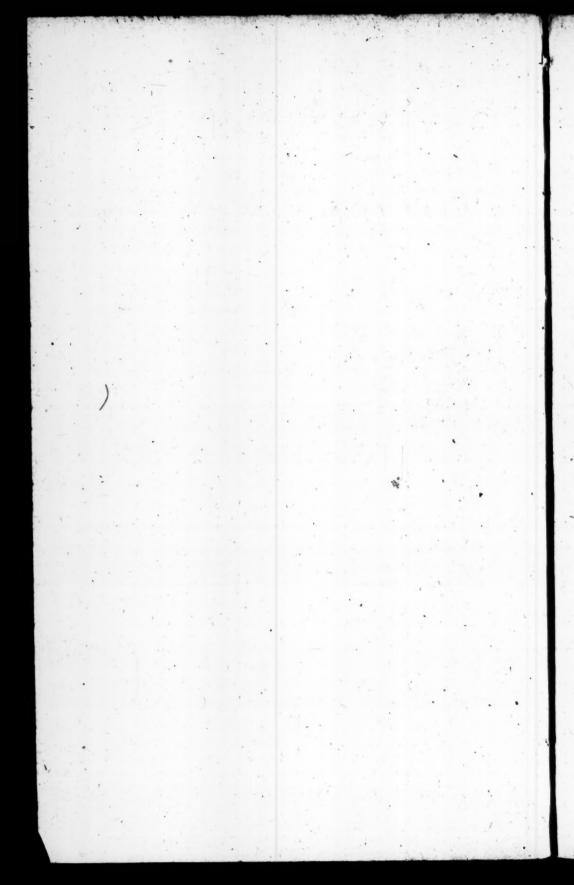
Jour de Jeune ANNIVERSAIRE celebré en Memoire de la Cassation de l'Edit de Nantes, & un jour de Jeune Extra-ordinalre celebré a l'Occasion de la Peste qui est en France.

ET

Publices pour la Consolation des REFUCIES qui sont Veritablement affligès dans le Sentiment de leurs Pechés, & dans l'Apprèhension, des terribles Jugemens de Dieu, dont toute L'EUROPE est aujourd'hui menacée.

Par 7. R. H. M. S.

A LONDRES, Imprime par J. READ, en White-Fryers pres de Fleet-street. 1722.



後時後時後時後時後時後時

EXHORTATION

PRELIMINAIRE.

Elui qui cache ses Transgressions ne prosperera point, mais celui qui les confesse & qui les delaisse obtiendra misericorde. Venès donc, donnons gloire a l'Eternel notre Dieu, asin

quil ait pitie de nous, & quil efface nos forfaits selon la grandeur de ses Compassions. Si nous lui Confessons nos pechès, il est juste & sidele pour nous les pardonner; J'ay dit, je ferai Confession de mes Transgressions à l'Eternel. Je ne tay point cache mon forfait, ni celé mon iniquite; Et tu as oté la peine de mes pechès. Venès, prosternons nous, enclinons nous, & agenouillons nous devant le Seigneur, avec respect & avec crainte. Car il est l'Eternel nôtre Dieu, & nous sommes le troupau de sa pâture, & les brebis de sa conduitte. Mes Petits Enfans si quelcun a pechè, nous avons un advocat envers le Pere, Scavoir Jesus Christ le juste, qui a fait la Propitiation non seulement de nos pechès mas aussi de ceux de tout le monde, Allons donc

A 2

avec

avec assurance au Thrône de Grace, persuades que nous serons aides au tems opportun. Les misericordes & les pardons sont du Seigneur notre Dieu; car nous nous sommes rebelles; contre luy, nous navons point ecoute la voix de sa parole, ni marche en ses loix quil a mises devant nous. Mais il est l'Eternel pitoyable & misericordieux, tardif a colère & abondant en Venes retournons nous à luy de gratuités. tout notre Cœur, avec Pleur, avec feune, avec Lamentations, avec Oraisons. Que chacun se convertisse de sa mauvaise voye, & de la violence qui est en ses mains; Et le Seigneur se repentira, & se détournera de l'ardeur de sa colere, asin que nous ne périssions point.





PRIERE

AVANT LE

SERMON.



Eigneur, si tu veux prendre garde aux Iniquités, qui subsistera devant toy? Mon Dieu! je suis trop confus dans le sentiment de mes pechès, pour Eléver, mon Dieu! ma face vers toy! Mes Iniquités sont multipliées par dessus ma tête; & ma coulpe est accrue jusques aux Cieux; Jay peché contre le Ciel, & devant toy, je ne suis pas digne

dêtre appellé ton Enfant. Je ne merite pas même dêtre mis au Rang de tes Esclaves, & de tes vils mercenaires, Tu as un tres Juste sujet, de me resuser le pain de ta maison, non seulement le pain Corporel, mais aussi le pain Spirituel qui est descendu du Ciel, & qui donne la vie au Monde, Je me reconnois indigne de la vie Temporelle, & tres digne de la mort Eternelle; O Dieu! je ne viens denc point aujourd'huy, presenter ma requête, & mes supplications, sondé sur mes justices, mais en viie de tes grandes Compassions, Je ne Compassions point devant ta face Majestueuse pour me justifier,

mais je me prosterne à tes Pieds, avec le sac & la cendre, pour émouvoir les Entrailles de ta misericorde; Comme un pauvre Criminel, qui demande grace à son Juge, & encor, mon Dieu! je me sens si miserable, quil faut que je recoive de ta grace, les Dispositions necessaires pour te demander

grace.

O toy! qui es l'autheur de toute bonne Donation, sanctifie par ton Esprit, le Jeune que jay a Celebrer aujourd'huy, que, ce ne soit pas une simple abstinence de viande & de brûvage, qui ne differeroit en rien du Jeune des bêtes brutes, que ce ne soit pas un Jeune d'oftentation & d'orgeuil, comme celui du Pharissen, qui ényuré de sa Justice, & rempli de la folle opinion de ses propres merites, se justifioit devant toy, que ce ne soit pas un feune d'hypocrisse comme celui d'Achab, qui apres avoir pris le sac & la cendre, retourna à ses premiers dereiglemens; Je serois abouninable à tes yeux, qui decouvrent tout ce qui est en moy, si ayant mon Estomach vuide de viande mon Cœur regorgoit de sales convoitises, fi en m'abstenant des Creatures que tu as sanctifiées, & dont tu me permets d'user avec actions de graces; Je me plaisois au peché, contre lequel tu foudroyes des maledictions eternelles. Te ne ferois qu'accroître mes Crimes & ma Condamnation, si apres avoir affligé mon ame cette journée, & courbé la Tête comme le jonc, je montrois à lavenir un col roide & inflexible à tes remonstrances; si apres avoir oui les oracles de ta verité & de ta sagesse, je madonnois au mensonge & je retournois à mes folies.

O Seigneur! Je sens bien la dureté de mon cœur, mais je scais aussi que quand il te plait, tu changes les Rochers en Eau, & les Caillous en huile. Frape le, de la verge de ta bouche, & tu en seras sortir des ruissaux de larmes; Brise & reduis en poudre ce mêchant coeur, asin que je recoive de toutes parts la liqueur deta grace, sais en sondre la glace qui y est naturellement, & mets toy même au dedans de moy un cœur nouvau rempli de ton Esprit, asin que je prattique ta Sainte Loy; Enseigne moy de Eternel! à faire ta volonté, dautant que tu ès mon Dieu, & que ton bon esprit me conduise comme par un pays uni; envoie nous ton seu celeste, & embrase nos sa-crisices!

Qu'en cejour, auquel nous refusons à nos Corps leur viande & leur brûvage ordinaire, Nous soions dautant plus affamès dupain Spirituel de la parole, & dautant plus alterés de tes eaux saillantes en vie Eternelle. Addresse nous, nous qui devons parler à ton Peuple de ra part, en sorte que nous soions de puis sans ouvriers avec toy, & que nous nous fassions tout à touts,

four-

fournissans une norriture solide pour les forts, capable de les Soutenir dans les travaux de leur sainte Vocation, donnants auffi du lait aux foibles, qui ont besoin d'alimens plus delicats, proprofans aux parfaits une Doctrine, & une Morale releveés. Conformes a la force de leurs Esprits, & Mettans en main le pain des Enfans, une Instruction claire, simple & proportionée à leur Capacité; Fais par ta grace éfficace que ceux qui sont venus écouter dans cette sainte affemblée ta divine parole, depouillent tous les Vices & toutes les Passions, contraires a cette celeste semence de notre Regeneration: Chasse, O Dieu! chasse de nos Esprits, tout ce qui pourroit troubler notre Devotion; amene toutes nos pensées Caprives à ton obeissance. Eclaire & sanctifie toutes les facultès de nos ames, afin que, nous nous presentions toujours devant toy, avec un souverain respect; & que nous ne sortions point de ton Temple sans être, & plus scavans & meilleurs Chrétiens; Purifie touts nos sens d'une maniere éfficace & salutaire. Ouvre nos yeux, afin que nous regardions nos pechès & nos crimes, pour les pleurer par la Repend tance, ta Grace & ta Misericorde, pour les embrasser par la foy; ta Gloire & ta Felicité, pour y aspirer avec ardeur. Que notre cœur brûle au dedans de nous; Tandis que tu parleras & que tu nous déclareras tes Ecritures, & pendant que tes serviteurs t'offriront le parfum de leurs saintes Prieres! Que nos soupirs & nos gemissemens montent jusques au Trône de ta milericorde! fais prosperer ta parole en toutes les choses pour lesquelles tu l'auras envoiée; & auxquelles tu auras pris ton bon plaisir, afin que pasteurs & troupeau, suivans la Verité avec la Charité, nous croissions en toutes choses, en celui qui est notre Chef ascavoir Christ.

Donne nous, O Grand Dieu! de viure desormais d'une maniere qui te soit agreable, & que notre Jeûne soit suivi d'une constante Resormation de vie; Fay nous la grace de désier les liens de nos Méchancerès; & de briser toutes les châines de nos Iniquitès, Que nous apprenions à être sobres & à veiller, considerans que le Diable rode incessament alentour de nous; comme un Lyon rugissant, cherchant à nous dévorer! Que nous renoncions de bon cœur; au Monde, à ses Pompes, & à toutes ses Vanitès; Que nous renoncions à nous mêmes, à nos volontès, & à nos affections charnelles, Que nous soions charitables, comme tu es misericordieux, & Saints comme tu es Saint; Que notre viande & nôtre principal plaisir, soit de faire ta volonté, de regrâver en nos cœurs ton Image, & d'acheuer l'œuvre que tu nous a donné à faire, laissans toutes les Choses qui sont en arrière pour tendre

courageusement au but de notre supernelle Vocation.

O tout puissant & misericordieux Sauveur! tu resistes aux orgeuilleux, mais tu fais grace aux humbles, tu regardes de l'oeil de ta Clemence, ceux qui ont un Cœur froisse, & qui tremblent à ta parole; Tu és prés des ames desolées, tu rejouis les os briles, tu rassasses ceux qui ont faim & soif de Justice, & tu exauces tous ceux qui tinvoquent au jour de leur detresse: Fais donc qu'en ce jour d'Humiliation, nous soions releues de la main de ta grace, qu'en cejour de Deuil & d'Affliction, tu nous oignes de l'huile de joye & de liesse; qu'en ce jour de Jeune nous soions rassasses des biens de ta maison, & du Saint lieu de ton Palais; afin que par la Vertu saluraire, & de la Viande, & du brûvage qui nous sera administré par les anges de ta grace, nous marchions avec force, & que nous avancions de Vertu en Vertu; Jusques à ce que nous soions paruenus à la Montagne de Sion, à la Jerusalem ce lefte, à la Cité du Dieu vivant, où nous naurons plus, ni faim ni Soif; & où le Soleil ne donnera plus sur nous, ni chaleur quelconque, mais où l'Agnau qui est au milieu du Thrône, essuyera toutes larmes de nos yeux, & nous conduira aux vives Fontaines des Eaux de Consolations, où tu nous abrûveras au fleuve de tes delices, & tu nous feras voir ta face qui est un rassassement de joye, où nous jouirons enfin à ta droitte des voluptes Eternelles!

Mais, parce que de nous mêmes, nous ne sommes pas capables d'aucune bonne pensée, ni d'aucun bon mouvement. O! Dieu donne nous aujourd'huy le vouloir & le parfaire selon ton bon plaisit, nous te prions donc que ton esprit sou lage de ta part nos foiblesses, & que luy qui prie pour les Saints selon Dieu, fasse luy même maintenant requête pour nous par des soupirs inexprimables, & comme nous n'avons aucun mérite de nous mêmes à te presenter, étants au contraire dignes de la mort eternelle; regarde nous en Jesus Christ notre Mediateur qui intercede pour nous, & qui nous a promis que nous serions exaucès dans toutes les choses que nous demanderons en son nom. Cest pourquoy implorans de tout notre cœur, & avec un profond respect, la favorable affift. ance de ton saint esprit, & metrants toute notre Confiance sur le merite de ton fils bien aimé, nous rectifions, & nous concluons notre Priere, par celle que luy même nous a enseignée

en ces termes, Nore Pere, &c.

PRIERE APRES LE SERMON.

<u></u>

Premiere Partie Confession des Peches.

ISERICORDE! MISERICORDE! à de miserables pécheurs, qui se prosternent aux pieds du Thrône de la Majefté Divine, dans le sentiment de leurs Crimes, & dans la frayeur des Peines quils ont merité! Souverain Monarque de l'Univers! Juge tout puissant des anges & des hommes! Arbitre de notre fort Eternel! Comment te repondrions nous, si tu veux nous examiner à la rigeur de ta Justice? Sur mille Articles, il ny en a pas un seul ou nous puissions nous Justifier; Pecheurs dans notre naissance, Pecheurs par toute la suitte de nôtre vie, () Dieu! sois appaisé envers nous, qui reconnoissons les larmes aux yeux. & le Cœur froissé de douleur, que nous sommes de pauvres pecheurs! O Eternel! nous te donnerons gloire autourd'buy, avant que tu deploies sur nous les terribles Jugements, que nous avons, merite par nos Peches. Le Createur a fair toures choles pour sa Gloire, & les Cieux même racontent la Gloire, mais nous ne tenons pas nôtre partie dans ce divin concert. Nous avons ere concus en Peché,& Echauffés en iniquité,mais Seigneur,tu as eu la Charité, de nous faire naitre dans tes Alliances. de nous recevoir dans ton Eglise, & de nous Purifier par les éaux salutaires du Batême, Cependant nous avons méprisé cette infigne faveur, en nous souillant de nouveau par une infinité de pechès, soir d'Omission, soir de Commission, & si la nécesfité nous à fait naitre pécheurs, par notre propre choix nous avons vecu jusques icy pécheurs adjoutans pechès sur pechès. Nous avons deshonoré la noblesse sainte de notre naissance par une fausse ambition pour la gloire du monde, & au lieu d'erre de nouvelles Creatures dans ton Eglife, le Viel Homme à toujours regné dans notre cœur irregenere. Notre Barême nous avoir engagés par un voeu solennel, à renoncer au Diable, au monde, & à ses pompes, neanmoins comme si nous etions les Enfans du Prince de ce fiecle mauvais, nous avons fait les Envres de tenebres; & comme fi le monde etoit notre Paradis;

10 Priere apres le SERMON du Jenne.

radis; nous avons livre notre Coeur à ses saux plaisirs, & à ses Spectacles de Vanité. Tu nous avois lavés & blanchis dans ce Sacrement de notre Regeneration, mais comme le Chien, nous sommes retournés à notre Vomissement, & comme la truye à notre bourbier. Tu nous avois revêtus de la Manteline de Justice, & Couverts de la Robe de Sainteté, mais nous nous sommes depouillès de ces precieux ornemens pour prendre les sâles haillons du Peché. Misericorde! Miseri-

corde! Milericorde!

Autrefois, Tu as donné ta Loy a Jacob, & tu ne fis pas de même aux Nations. Tu nous a donné ton Evangile, & tu nas pas fait de même a Jacob; Ton Evangile, cette parole devie le Sceptre de ta Vertu ce glaive falutaire, cette puissance qui lauve ceux qui croyent, cette Discipline du Ciel, cette Science des Misteres! Quelles faveurs! Quelles Prérogatives! Mais, O Dieu! nous les avons méprifées, nous avons eu des oreilles sourdes, & des Cœurs endurcis, a louie de ta parole. Ecouteurs oublieux, nous ne l'avons point mile en effect. Ses Verités n'ont pas ête reçues de nous, avec la foy que nous leur devions, & leurs lumieres celestes n'ont resplandi dans nos Entendemens, que comme les Raions du Soleil, sur la boue & sur le fumier, d'ou il ne tirent que des Exhalaisons ta'es & puantes. Ses Preceptes devroient être pour nous des Preceptes Souverains, & par leur Justice, & par leur Sainteré, & par la Majest de celui qui en est l'autheur; cependant nous ne nous y sommes point foumis, & ceux qui tremblent de contrevenir aux Ordres des Hommes revitus de que que Authorité, n'ont pas craint de désobeir aux Commandements de Dieu, le Seigneur tout puissant de l'Univers; Ses Promesses magnifiques ne nous ont non plus touches, que si elles eussent été des Illusions, & nous avons cu plus d'a de r, pour celles du monde qui n'est que Vani é, que pour les tiennes O Dieu! qui nous proposois une Immertalite bien heureuse. Misericorde! Misericorde! Misericorde!

Dans qu'elles Dispositions, nous sommes nous approchés deta Table Saciée, toutes les sois que tu nous as conviés a participer au Sacrement du Corps & du sang de ton Fils bien aimé? Nulle saim! nulle soit de Justice! nul desir du Sauveur! Nul goût pour les choses Saintes! Nulle Attention aux Mysteres! nul respect pour ta Presenc! Nulle Reconnoissance pour tes Graces! Rien qu' Indisference, qu' Indevotion, qu' Impieté, qu' Ingratitude: Nous nous sommes presentés a la Table du Seigneur, comme autresois les Jüifs & les Romains s'approcherent de sa Croix; loin de recevoir de nous dans ce Sacrement de Grace, nos benedictions & nos Loüanges, nous ne luy

avons, offert, que du fiel & du Vinaigre, & les outrages d'une vie scandaleus. Nous n'avons pas Mangé la Chai & û le sang de nôtre Sauveur en Esperance de la vie Eternelle; & il n'habite pas dans nos Cœurs par la soy que nous avons; Mais nos Communions out été Sacrileges, & ayans pris indignement les Symboles Sacrés, nous avons même seelé sur nous une Condamnation terrible. Miscricorde! Miscricorde! Miscricorde! Miscricorde!

Tu nous a fait l'Honneur, de destiner nôtre Corps pour être le Temple du Saint Esprit; Mais nous avons contrifté cet Esprit par lequel nous avons été Sécles pour le Grand jour de la Redemption. Nous avons refisse à ses lumieres, nous avons combattu ses Inspirations, & nous l'avons forcé à se retirer de nous; aussi ce Temple de nos Corps est devenu une Caverne de Brigands, un repaire de Demons, & un Receptacle de toures sortes d'immondices. Nous avons mis dans ce Sanctuaire de nos Corps, l'Abomination à l'Eternel. Tu as veu autrefois de la part des Nations Etrangeres, un Porçeau mis sur la porte de ton Temple, & tu vois maintenant de la part du Peuple de ton Alliance; tu vois au dedans de ron Temple même, des Porceaux, des Lyons, & des Loups, car nos Cœurs sont remplis des Passions de Souillures, de fureur & de rapacité. Non non, nos Corps ne sont plus les Temples du Dieu vivant, mais ce sont des Sepulcres Blanchis au dehors, qui sont pleins au dedans des œuvres mortes de la Corruption. Misericorde! Misericorde!

Milericorde!

Nos ames qui devroint être le lieu très Saint de ta Prèsence! & de ta Gloire, qui devroient contenir l'Aiche & les Tables. ont pour leur Dieu, un veau d'Or, qui est l'objet de leur Culte, & de leur: Attachemens. Nous failons de nôtre Threlor nôtre Dieu, au lieu de faire de notre Dieu notre Thrêlor. Tout ce q'uil y a en nous, d'Esprit & d'Industrie, se Consacre, à l'or & à l'argent, pour âmasser des Richesses par toutes les voyes possibles. & nous negligeons, de te Chercher toy, qui es nôtre Portion abondante, & le Lot Precieux de notre Heritage. Pour jouir des faux Biens de ce monde, nous méprisons d'avoir Communion avec Jelus Chrift, qui nous est guain & dans la vie & dans la mort: Toutes nos pensées, & tous nos mouvements, refléchissent sur nous mêmes, par le principe de l'amour propre. Nous rapportons nos Lumieres & nos Inclinations, à nos Vani es & à nos Interets; Nos ames sont vuides de Dieu & de sa Gloire; & ne sont remplies que de nous mêmes, et du monde. Misericorde! Misericorde! Misericorde!

B 2

Nous

12' Priere apres le SERMON du Jeune.

Nous Confessons d'avoir, brisé les deux Tables de la Loy & d'avoir violé tous ses Commandements: Nous avons eu d'autres Dieux toy, nôtre Avarice & nôtre ventre ont été, nos Idoles. Nous nous sommes aussi donnès de l'encens à nous mêmes. Nous avons fait, de nos mavuaises œuvres, de bonnes œuvres, de nos Injustices des Justices; & quoy que tout le Bien & Toute la Persection viennent d'enhaut, combien nous sommes nous flattés, que nous devions tout à nôtre Nature, & rien on tres peu a ta Grace? Misericorde!

Milericorde! Milericorde!

Contre le Second Commandement, nous nous sommes faits des Images de Dieu, avec nos vaines pensées de l'homme; nous t'avons revêtu de nôtre Chair & de ses Affections, au lieu de t'adorer en Esprit & en verité, & de te rendre, un service conforme à ta Gloire: Nous avons formé l'idée de ta Sagesse, sur celle de nôtre Conduite; l'idée de ta Justice, sur cette de nôtre vengeance; l'idée de ta Misericorde sur celle de nôtre mollesse; l'idée de ton Amour, sur celle de nôtre inconstance; comme si tu étois fait de même que nous, & que tu susses un Dieu de Chair & de sang, avec leurs Convoitises, à la Ressemblance de l'Homme. Misericorde! Misericorde! Misericorde!

Qu'elle crainte, & qu'el respect, avons nous eu pour ton Grand & Auguste Nom? Avec quelle legeretè! Avec qu'elle temerité! Avec quel mensonge! n'at il pas été souvent sur nos Levres, & dans nos Discours communs & ordinaires? Combien de Juremens scandáleux? d'Execrations Impies? de Blasphêmes, horribles? d'Imprecations? de Maledictions? Et de parôles Criminelles? nos Passions ne nous ont elles pas sait proferer en une infinité d'Occasions? Misericorde! Mise-

rtcorde! Misericorde!

Seigneur, tu nous as commandé dans le Quatrième Precepte, de Sanctifier tes Sabbats, & de Confacrer d'une manière particulière, toutes les heures du jour du repos à ta gloire, & à nôtre falut; Mais, nous les avons profanés honteusement par nôtre Irréligion: Non seulement nôtre Devotion à été Hypocrite, en nous reposant simplement des œuvres serviles, aulieus d'apprendre aussi, à nous reposer de toutes les œuvres du peché; mais nôtre conduite à deshonoré visiblement nôtre Sainte Profession, par toute sorte de dereiglements scandaleux: Les uns ont perdu ces precieux moments, que tu nous as recommandé de consacrer, ils les ont perdus en distractions vo-Jontaires. & en pensées criminelles, sous tes propres yeux, & dans ton saint Temple; Les autres étans sortis de l'assemblée des Saints, ont acheué de consumer le reste du Jour du repos, en jeux & en divertissements, ou en paroles oiseuses & mauvailes

ou en visites inutiles,& dans un commerce mondain, ou même en yvrognerie, & en gourmandiles, en debauches & en lou-Illures, qui ne devroient pas même étre nommées parmy les Chretiens. Combien de fois touts tant que nous sommes, n'avons nous pas ainsi fait du Dimanche, ce jour de Dieu, un jour de l'homme? De ce jour de Religion, un jour d'affaires & de plaifirs? Un jour du monde & de dissolution? Une fête charnelle? Une solemnité au siecle? A ses jeux & a ses spectacles? Combien de fois ne sommes nous pas venus sans zèle dans la maison de Dieu? Et n'y avons nous pas parû en sa presence fans devotion ? Les Apostres faisoient de la prison, une maison de Dieu; Ils y etoient libres, contens, joyeux, ils y glorifioient Dieu chantans les louanges, & invoquants son Nom saint, avec une confiance entiere en sa puissance, & en son amour: Mais nous faisons de la maison de Dieu, une prison, nous y sommes traines par la coutume, par la curiofité, par l'Exemple, & nous y demeurons contraints, inquiets, agites. de diverles passions, tout occupes du monde & de ses affaires, attendants avec impatience l'heure d'en fortir ? Nos canriques facrès, n'ont point été offerts; du fond, de nos cœurse penetres dans le sentiment de ton adorable Majesté, & de ses Graces excellentes. La Parole de Chrift, n'a point hâbité en nous en toute sagesse, nous enseignants, & nous exhortants l'un l'autre par des Pleaumes, des Hymnes & des Cantiques Spirituels, avec Grace, Chantants de cœur au Seigneur : Nos Prières, ces glorieules Communications, de l'ame avec son Dieu, qui devroient être dans ce lieu Saint, des Elevations vives & ardentes, ne le sont nullement; Leurs flammes fi on peut ainfi nommer de legeres émorions du cœur, ne montent point Seigneur! Julques à toy; Et les Mouvements de nos actions basses, & de nos pensées frivôles, les détournent & les égarent; Ou les Vents de terre, les rabbaissent, & les recourbent vers nous; Nous nous contentons d'avoir quelques moments d'attention, & de faire quelque effort, & nous ne foutenons pas longtems cette attention & cet effort. Mille & mille Diftractions, qui surviennent, & que nous recenons, caulent de grandes Diffipations d'esprit & de cœur, & détruisent le receuillement de nous mêmes, & la ferveur de l'oraison: Ce sont là, non des hosties spirituelles & interieures ; mais de froides victimes de nos lêvres; O Dieu! avec ces Enormités, nous avons irrité les yeux de ta gloire. Miseria corde! Milericorde! Milericorde!

Nous, nous acculons aussi d'avoir commis toute sorte de Pechès, que tu nous as desendus dans ta Loy, par rapport au prochain. Nous avons commis, des Pechès de rebellion & d'orgeuil.

14 Priere avant le SERMON du Jenne.

d'orgeuil, des pechès d'outrage & de violence, des pechès de fraude & d'extorsson, des pechès d'impureté & de sensualité, des pechès de medisance & de calomnie, des pechès de convoitise, des pechès de mensonge, de haine, de vengeance, de dureté, des pechès de querelles, de colère, d'irritation, de proces: Quelle Legion de Demons! avec lesquels nous nous sommes tourmentés les uns les autres, vivants en malice & en envie, dignes d'etre haïs, & nous haïssants les uns les autres?

Misericorde! Misericorde! Misericorde!

Enfin, nous Confessions, que nous avons trasngressé publiquement, les deux Commandements de l'Evangile, dont l'un ordonne la foy parfaite; ayes la foy en Dieu, l'autre prescrit la charite infinie, pardonne s ton frere, jusques à sept fois septante fois: Notre Foy loin d'être une foy de Dieu, a été une foy humaine; une foy infirme, timide, interesse, sterile négligente, fuyant la croix, aimant le tems doux & tranquile, ne pouvant combattre le monde, une foy melée de la chair & de l'esprit, regardant à la Terre autant qu'au ciel, s'appuyant sur le bras de l'homme, autant que sur les promesses de Dieu: Nôtre Charité, au lieu de sétendre, à toutes les occasions d'offences pour toute sorte de personnes; Trouve des obstacles chaque sois quil faut pardonner, & ne peut même se resoudre à pardonner une fois: Elle écoute les raisons du monde, les reigles de l'honneur, le ressentiment de l'injure. les maximes d'un cœur fier, & Orgenilleux, qui veut que tout luy cede; qui se rebelle contre les Superieurs; qui meprise les Egaux; qui foule indignement à ses pieds, les Inferieurs; qui le fait gloire d'etre cruel, inflexible, implacable; qui he trouve, pour le moindre pardon, aucune bonne Raison ni dans le sang, ni dans l'alliance, ni dans l'honneteté, ni dans la religion; qui veut être maitre de soy même, & des autres; un cœur enfin qui veut piùtôt commander & briler, que supporter & pardonner. O que nos péchés sont âtioces! que leur nombre est épouvantable! Misericorde! Misericorde | Misericorde!

Mon ame! O Eternel! est troublée & toutes ses sorces sont abbatues, ma Conscience est agitée par des Remords cuisants, un Ver ronge sans cesse mon cœur, de toutes parts jay sujet de me condamner & de trembler! Produirois je pour me Justissier, quelques œuvres qui me paroissent bonnes, & que jay fait de tems à autre? Mais combien n'en aurois je pas pû saire, & que jay negligées? Parmy celles que jay saites, la plûpart ne sont elles pas actuellement comme le Drap souillé? Ouy, toutes nos Justices sont imparsaites; Cenést ni la soy, ni le zêle pour la Gloire de Dieu, qui les ont

fair

Priere avant le SERMON du Jeûne.

fait éclorre, mais la vanité & l'amour propre, les ont enfantées; ce n'est ni la Loy de Dieu, ni ma Conscience, qui les ont dirigées, mais un Intêret temporel en a toujours eté la mesure & le modèle: Quoy quil en soit je suis force de reconnoitre que le nombre de mes mechantes actions, est incomparablement plus grand, que celui de mes pretendues bonnes œuvres; Et je confesse encor, O mon Dieu! que chacun de mes pechès à infiniment plus de mal, que chacune de mes bonnes act ons, n'a de bien. Misericorde! Miseri-

corde! Misericorde!

Ce qui aggrave nos Crimes, ce sont diverses Circonstances, que Chacun de nous doit encor s'appliquer, en son particulier. Dieu, qui abandonne les Nations Entieres aux voies de l'egarement, laisse croupir jusques au Jour de la mort, une infinité de Particuliers, dans une crasse Ignorance, or celui qui marche dans les Tenebres, ne sait ou il va, & il perira dans son aveuglement; Mais moy, jay eté diftingué avantageulement, & jay lieu de rendre graces, de ce que je suis nè Chretien, & Chretien Reforme: Dieu qui ôte, ou qui allume, là où il luy plait le flambeau de son Evangile, n'a jamais permis que les portes d'Enfer ayent prévalu, contre son Eglise, dans les bienheureufes contrées ou j'habite; & Tranquile dans l'azile que sa grâce ma fourni, apres la cruelle dispersion de ses sidèles qui éroient en France; J'ay eu chaque Jour occasion d'apprendre la volonté du Signeur dans son Ecole Sainte: Dieu, ma une infinité de fois sollicité, par les Inspirations de sa Grace, mouvante, excitante, prevenante, il ma propose des menaces terribles, & de l'autre coté des promesses, magnifiques, il ma montré l'Exemp'e de plusieurs personnes, que sa Justice a surpris dans leurs pechès & severement punis, il ma Edifié par la lumiere brillante de mes freres, & jay converlé avec plusieurs qui ont une Pieté Exemplaire, mais qu'ay je fait dés ma naissance, que d'offencer mon Dieu? Que de l'offencer coup sur coup, & a tête levée? Je ne fais rien moins que des. œuvres seantes à nôtre Vocation Celeste; mes fruits sont des Lambruches, quoy que mon fonds air eré cuitivé, Jusqu'a pouvoir dire, qu'y avoit il plus a faire à cette vigne que l'Eternel ne luy ait fait? Jay méprisé la volonté du Maitre, je me suis roidi contre les mouvemens de ma Conscience, Jay resisté aux operations du Saint Esprit. Combien de fois, n'ay je pas peché volontairement, & de propos deliberé? Combien de fois n'ai je pas redoublé mes Crimes, & multipliè mes iniquitès? Combien de fois n'aurois je pas été faché de ne pouvoir péchér? Quels sont enfin, quels sont ils les morifs qui m'ont porté à ces désordres criants? Je le confesse rien

n'eft plus vain ; Tantôr ça ete un plaier brutal, qui m'a entraine; Tantôt le faux éclat des Richelles m'a ébloui; Quelques fois un ressentiment m'a animé, contre certaines gens, & d'autres fois l'acception de personnes m'a arrêté. Ouy, si j'y fais seriensement Reflection, le plus souvent même, il ne m'est revenu aucun profit tant loit peu considerable dans ce monde d'avoir commis les peches que jay commis. Tels font les vains & funêstes appas, qui m'ont écarté de mon Devoir. & plongé dans toutes tortes de Crimes! Voilà, O mon Dieu! comment & pourquoy, J'ay, été asses aveugle, & temeraire de t'offencer! Dieu. à la bonté de qui, Je suis redevable de tout ce que je suis! Dieu, qui ma conservé la vie, dans letems même que j'abusois de ma santé & de ses biens! Dieu qui pouvoit se vanger, à châque moment, de mes souillures, & terminer, tout en un coup, & ma vie, & mes crimes! Voilà comment, & pourquoy, j'ay été asses insensé, & asses Ennemi de moy même, pour risquer mon Salut! Le Salut dont la perce est irreparable! Le Salut qui est Infiniment plus Excellent, que tous les biens du monde, de tous les tems, de tous les lieux & de toutes fortes, reunis ensemble ! car que profitera il à l'homme, s'il à gagne tout le Monde, chose Impossible! qui n'est jamais arrivée, & qui n'arrivera jamais! mais quand quelcun feroit affes heureux, que de gagner tout le Monde, & de possedet tous les biens qui y sont contenus, à quoy suy serviroit tout cela ; s'il est assés Malheureux de faire la perte de son âme? Tout me condamne donc, & de quel Coté que je m'examine; J'ay lieu de mecrier, O Dieu! sois appaisé envers moy qui luis un pauvre Pecheur! Misericorde! Misericorde! Misericorde !

Est ce, un souhait faisable? Que ne nous est il permis toy! en qui nous avons la vie, le mouvement, & lêtre! Que ne nous est il permis, de rappeller le passé? Que ne pouvons nous au moins, en disposer comme de l'avenir? Nous corrigerions en bien la partie de nôtre vie écoulée, dont nous avons fait un si deplorable usage; Avoc q'ue! soin ne passerions nous pas le pinteau sur toutes ces horreurs? Mais, icy encor, chacun de nous se condamne, en ta Sainte Presence, O Eternel nôtre Dieu! Combien de fois deja, apres avoir gêmi & pleuré a cause de nos péchés, ne sommes nous : as retournés à nos folies precedentes? Apres avoir demandé pardon à mon Dieu, de mes pêchés, & promis en m'approchant de sa Table de ne plus l'offenser, Cependant, combien de fois n'ay je pas peché comme auparavant? Le feu de mes maudites convoltises, qui ma parti si souvent éteint s'est rallumé, & a poussé de nouvelles sammes. Le Viel Homme a autre sois fait

le mort en moy, comme si je l'avois crucissé entierement; & il à repris en suite une vie plus vigoureule qu'auparavant. Une trifte experience m'apprend, que je me suis plusieurs fois trompé lors que j'ay crû être degagé du peché; où que j'ay trompé les autres qui m'ont crû regeneré, tandis que je n'etois qu'un hypocrite infame. De combien de rechûtes honteules, ne me sens je pas coupable? las! Miserable que je Juis qui me delivrera du corps de cette mort? Que te dirons nous à Conservateur des hommes! nous sommes tous de grands pecheurs? à toy appartient la justice, & a nous confusion de face, abbatus devant le Thrône de ta Majesté Souveraine, nous confessons bien humblement; que quand tu nous ferois souffrir des maux autant que nous en pourrions craindre, il ne nous arriveroit rien que ce que nous avons bien merité. Mais il y a des sons éclatans de grace à caule de Jesus Christ; Tu ès grand Dieu! tu ès infiniment Misericordieux; c'est cette Misericorde que nous implorons du fond de nos cœurs, Ce sont tes compassions immenses, que nous te suplions détendre aussi sur nous. Qui est le Dieu fort, semblable à toy; qui ores l'iniquité, & qui passes par dessus les forfaits des restes de ton heritage? il ne tient point pour tous jours la colere, parce qu'il se plait en gratuite, il aura encor compassion de nous, il mettra bas nos iniquités, & jettera nos péchés au profond de la mer: Misericorde! Misericorde! Seigneur fais nous Misericorde!

Tu avois frappé ton ancien Peuple & il n'a point senti de douleur, il a refusé de recevoir instruction. Mais nous meritons encor, les mêmes reproches, nous t'avons offensé & ta colère, à été allumée sur nous, sans que nous ayons daigné y faire de serieuses Restexions, Mais aujourd'huy, nous nous assiligeons de n'etre pas assès assiligés, & de n'avoir point une douleur qui réponde à la grandeur de nos offenses; Nous demandons pardon, de ce que nous ne demandons pas grace comme il faut; O! que nôtre cœur naturellement plus dur que le rocher n'est il changé en un oœur de chair? O! que nos yeux ne sont ils une vive sontaine de larmes, Pour pleurer nos péchés personnels, & les péchés de nôtre Peuple? Miser

ricorde | Misericorde | Misericorde |

En un mot nous confessons aujourd'hui que nous sommes la Nation incorrigible le Peuple Rebelle, & de col roide. Mais O! Dieu ne nous rens point selon nos pechés & ne nous traitre pas selon nos iniquités. Ne nous rejette pas en ta colere, & ne nous punis pas en ta fureur. Mais fais que justement humiliés dans le sentiment de nôtre Misere, & amenés à une sincere Repentence; Nous ne tombions pas sous la Coudamnation dont tu visites les Nations voisines. Et que nous devenions les objects de ta grace eternelle: Ne permets

18 Priere apres le SERMON du Jenne.

mets pas que par nôtre dureté & par nôtre impenitence, nous amassions sur nous un thresor de colere, pour le jour de la colere, & de la manisestation de tes justes jugémens. Mais donne nous tandis qu'il en est encor tems de nous restechir le-rieusement sur nous memés; Et de rechercher promptement les choses, qui appartieunent à nôtre paix, asin que nous ne solons pas cousumés devant toy!

PARTIE SECONDE.

Apprehension des jugemens Divins.

Bigneur! Seigneur! tu as commencé d'entrer en jugement avec nous pour prendre garde à nos iniquites. Tes yeux O Dieu I font ouverts, fur nos voyes, & ta main nous à frappes: Nous avons veu de grands éclairs, fortis du Thrône de ta Justice; de grands éclairs, qui se sont entresuivis de près, Tu as fait gronder le tonnere, de ta colère fur nos têtes criminelles, & tu nous as frappes, par de rudes coups dont l'un n'attendoit pas l'autre. Tes fleches & Tout pulffant I ont eté d'eochées contre nous, elles font entrées blen avant au dedans de nous Les tourbillons de ta vengeance ont chaffe nos beaux jours, & ont fait venir nor mauvals jours. Quel change. ment dans notre état ? quel revers deplorable dans notre fleu. ation ? Nous ne fommes plus ce que nous avous ete, nous étions comme la montagne où le Seigneur avoit defire d'hable ter, nous fommes comme le mur panché & comme une mafure tombée, nous écions des Isace, des enfant de ris, nous sommes des Benoni, des enfans de douleur. Nous étions la semence sainte, comme les etolles des cleux, dans quelque elevation, quelque splendeur, quelque gloire, nous sommes comme le sablon de la mer, abaisses, menu peuple, couverts par les onder, & ce quil-y-a de confiderable dans le fablon de la mer, scavoir le nombre, cela même à été diminut & s'est perdu chaque jour dans nos desolations. Nous avions le nouvay marié avec nous, & nous jouissions des douceurs ineffables en l'a divine presence, à cette heure il nous est oté, & nous sommes dans le deuil, dans l'amertume, & dans l'angoisse. Nous avons le cœur serré d'ennuls & d'afflictions, dans le sentiment des maux qui nous pressent, & dans la crainte de ceux que nous meritons encor de souffrir. Tu nous avois plantés comme un Eden un jardin de delices; & tu nous as fait devenir un trifte Désert! Ou est ta colomne, qui marchoit devant

devant nous? qui nous étoit un Soleil durant la nuit? & qui nous étoit un Bouclier durant le jour ? Ou font tant de chandellers, tant de lampes que tu avois allume en nore faveur? Ou eft l'epoux, qui disoit leve toy ma grande umie, & ten vien, voilà l'hyver est passé, & les pluyes sont cessées, les fleurs commencent déclore fur la Terre ? Nous sommes la delaissée, la tempetee, l'affligée, gifante dans la bolle, dans le mepris, dans l'opprobre, neu sommes mis en spectacle au Monde, & reputés comme sa racture & sa balliure. Nôtre hyver, nôtre grand hyver, augmente toujours, & lemble ne devoir jamais finir, Tout est couvert de les frimats; Les flots, les vagues, se sont debordées sur nous. Un abysme a appellé l'autre, au son de ses canaux : Ou est O Dieul ou est ta providence favorable? ou est ta muraille de feu, qui nous environnoit? Cen'est plus le moment de ta colere, & l'eternité de tes compassions. A peine voyon, nous paroitre un rayon de tes compailla ons & ta fureur est toujours embrafée contre nous; Tu ne verfes plus ta colere godte à godte par tes phioles, tu l'as repandue par torrens, & par Inondations. Il-y-avoit dans le Temple de Jerusalem une porte, par laquelle entrolent les affliges, aufourd'huy toutes les portes de la maifon, lont des portes d'affligés, à qui même tu adjoutes affliction. Tu nous as fait manger le pain de la parole, non feulement avec les larmes de la penitence, mais encor avec celles que tirent de nos yeux les diverses opreuves dont tu nous as visites. Tu nous as chatles fi rudement, quil semble que en ayes oublis que nous fommes tes enfans, & que tu nous regardes comme il nous étions tes ennemis. As tu donc refold, de nous define-riter, de nous chasser de ta Maison P de nous priver de tes biens? de ta lumiere? de ta projection? de nous orer ton cour ? ton nom ? ton alliance ? feras tu venir, ces triftes jours, ou le soleil sera couché en plein midy, & ou toute la Terre lera couverte de Tenebres obscures? où tu changeras nos fêtes solennelles en deltil, & tous nos cantiques en Lamentations? où tu mettras le fac fur tous les reins, & ou tu rendras toutes les têtes chauves? & où tu reduiras le pays en telle desolation, que celle d'un fils unique, & dont la fin sera telle que d'un jour amer. Voici ils sont venus ces jours, ou tu nous avois menaces d'envoyer la famine sur le pays, non la famine du pain, & la soif de l'eau, mais la famine douir les paroles de l'Eternel, ils courront depuis une Mer jusques à l'autre, & ils iront de tous cotès, depuis l'aquilon juiques au midy, p'ur chercher la parole de l'Eternel mais ils ne la trouveront point ; O! que c'est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant l Autrefois lors que tu apparus dans, le feu à Moyle, la flamme ne bruloit pas seulement un buisson, Tue, a present O Bternel! un feu consumant; & ce feu s'est C 2

pris bien avant, à ce que nous croy ions de plus ferme, de plus durable ; à ce que nous avions de plus cher, & de plus pre-cieux. Voudrois tu faire à cette Maison, sur laquelle ton nom étoit reclame, & à ce lieu que tu avois donné. à nos Peres, comme tu as fait à Silo ? Nôtre maison sera telle toujours laiffée delerte? Hà Seigneur! nous n'avons plus un cour endurci, un cour impenitent, pour nous atrirer cette indignation, au jour de ton ire, & de la manifestation de ton lugement. Ha! Epée de l'Eternell jusques a quand! appaile toy, rentret dans ton fourreau, & te tiens en repos. Denalneras tu encor cette Apee apres nous, & nous pourfulvras tu même dans nôtre dispersion parmy les Nations, pour nous confumer en ta colore ? Nous livreras tu à l'Ange destructeur. & commanderas tu à la mort de monter par les fenêtres & d'entrer par les portes de nos mallons, pour exterminer nôtre memoire de deffus la terre? Mon ventre, mon ventre je fuis en douleur, Mon cœur, mon cœur s'aglee & fe trouble au de dans de moy, Je ne puis me taire, car mon ame à entendu le bruit de la trompette, & le retentiflement bruyant de l'al larme. Une Ruine est appellée par l'autre, & toute la terre s'en va etre detruitte. C'eft pourquoy le Sepulchre s'eft fort elargi, & à ouvert sa Geule sans mesure : Jusques à quand O Eternell nous repreudras tu en ta colere, & nous châtieras tu en ta fureur? O Dieu! as tu rejetté ton Peuple, pour zoujours, nous as tu dechasses parmy les nations pour jamais? Nous y livreras tu à l'opprobre, à la misere, a la mortalite, & à toutes fortes de maledictions? Nous puniras tu sept fois davantage; Jusques à ce que nous soions consumés sur la Terre? Pourquoy caches tu ta face au jour, ou plutot dans la trifte nuit de nôtre détreffe? Pourquoy te couvres tu d'une nuée, afin que nôtre Requête ne passe point jusques à toy? Pourquoy nous exposes tu dans le grand vent, où l'Eternel n'eft pas ? dans le tremblement où l'Eternel n'eft pas ? Pourquoy ne nous parles tu avec le son coy &, subtil ? Il est vray que nous avons merité toutes tes rigeurs; Rebelles & ingrats que nous avons eté, lors même que tu nous benissois, de toutes les Benedictions temporelles & spirituelles, dans nôtre chere Patrie, & que tu nous y comblois de tes plus grandes, & de tes plus precieules faveurs, en depit de Satan & de tous les suppors: Ton peuple à imité les déreiglemens des enfans de ce fiecle; & ceux qui devroient être Saints, le sont alliès par leur conduite corrompue, avec les enfans des hommes; Ifrael c'est melé avec les nations; & à appris leurs manieres de faire, c'est pourquoy Seigneur | ta colere s'est embrasée contre ton Eglife, & tu as eu en abomination ton heritage : Les ennemis de tes enfans, les ont opprimes, ceux qui les baissoient out el domination fur nous; Tu as rompu les cloffons de ta vigne

21

vigne, & les Bêtes farouches à qui tu l'as livrée en proye, l'ont ravagee. Nous confessons donc que c'est avec justice que tu nous as vifites, & que nous avons bien merité tous tes châtimens, en forte que fi tu achevols de nous déruire par la mortalite dans notre trifte Refuge & par d'autres terribles jugements, toute la terre qui est temoin de nos peches, te donnervit gloire, comme lors que tu exterminas ton Peuple d'Ifrael, & que ta colere le pourluivit jusques à ce quil fut conlume, parce quil étoit devenu Rebelle & Impentent : Cefont dont les gratuites de l'Eternel que nous n'avons pas été encor entierement, desolès & detruits, mais O Dieul dellvre nous! Grace! Grace! pour ta Sion? Fals reluire ta face. fur nous, & nous ferens à lauveté: Ol toy dont la gratuite feleve jufques aux cleux, & la fidelité s'etend d'aage en asge, louviens toy de nous en tes grandes compassions, & arrête le bras de ta vangeance fur nous. Ne nous livres pas à la mortalité terrible qui ravage notre Patrie, & que nous avons bien merité dans nôtre Refuge. Pour l'amour de toy même, retire nôtre ame de la mort, nos yeux de pleurs, & nos pies de trebuchement. Que ta mifericorde foit fur nous. Rternel gueris nous & nous ferons gueris, fauve nous & nous serons sauvés. Ne nous sois point un sujet de frayeur. Tu es nôtre retraitte au jour du mal. Ton bâton & ta houlette font ceux qui nous consolent. C'est toy, qui fais mourir & qui fais vivre, qui precipites dans le sepulcre & qui en retires. ceux que tu veux. Ha! Seigneur, que nous vivions, & nous celebrerons ton nom. Nous avons bien merite tous tes juge mens, mais Bon Dieu! Ne nous poursuis pas en ta colère, pour nous detruire. O! Eternel châtie nous, toutefois par mesure non point en ta colere, depeur que tu ne nous reduifes à neaut. Donne charge de nous à tes faints Anges, afin q'uils nons gardent dans toutes nos voyes. Que le mal ne vienne point jusques à nous, & qu'aucune playe n'approche point de nos demeures. Quel profit y aura til dans notre fang, ff nous descendons en la fosse ? O! Dieu delivre nous, guarantis nous de la mortalité malheureule, enseigne nous à tellement compter nos jours, que nous en ayons un cœur de sagesse; Recenille nous auffi, d'entre les Nations, afin que nous celebrions le nom de ta Sainteré, en glorifiant ta Bonté l Regarde nous en nôtre détresse; maintenant que tu entens nos cris, souvien toy en nôtre faveur de ton Alliance, & repens toy felon la grandeur de tes gratuités: Si ju veux nous visiter encor de tes châtimens, dans notre Refuge; O Dieul il nous est plus avantageux de tomber entre tes mains, qu'entre celles des hom? mes; ne lache pas la bride à nos ennemis qui font les tiens, & ne permets pas que les méchans se glorifient en te blasphemant, fur les reftes de ton heritage. Ils ne peuvent faire que

ce que ta main, & ton conseil ont auparavant ordonné, c'est affes! O Eternel! c'est affès! jusques à quand les Nations souilleront elles ta Jerusalem, & profaneront elles tes autels? Les adverlaires ont aboli ton lervice, & démoli ton Sanctuaire, non seulemont dans notre chere Patrie; mais auffi dans la plus grande partie de la Terre, autrefois Chretienne, de nouvau Reformée. Ils ont élevé des Idôles sur les ruines de tes Temples, ou tes fidéles serviteurs, t'adoroient en esprit & en verité, ils ont forcé ton peuple, à abjurer ton faint nom, & à se souiller dans leurs idolatries, ils haissent & persecutent à toute outrance tes enfans qui perseverent à te servir saintement, te confessans hautement devant les Hommes. Ils se montrent encor en plusieurs lieux acharnés à opprimer les Protestans, & ils s'animent les uns les autres, à troubler la Terre par leurs persecutions. Ils conspirent encor contre l'Eternel & son Oint, pour ravager Sion. O Dieu! ne te montreras tu pas un puissant liberateur pour tes serviteurs, qui sont affliges à cause de ton nom? Ne maintiendras tu pas toy même les Privileges de la Religion, dans tous les lieux où elle à été heureusement établie, par la Reformation? Ne guarentiras tu pas tous tes Elus, de la main de leurs enne. mis visibles & si furieux? Ne corrigeras tu pas leur opiniâtre malice, contre ton Eglise, en les brisant avec ton Sceptre de fer, comme des vaissaux d'argile? Reveille toy Seigneur I en ta falousie, & comba maintenant pour nous, O Dieu! des armées d'Israell comba pour l'amour de ta gratuité l prens nôtre cause en main: Leve toy à nôtre aide, & affiste ton Eglise dans tous ses besoins! Nôtre ame est panchée jusques à la poudre, & notre ventre est attaché contre la Terre : Seigneur cacherois tu d'avantage ta face de nous, & te rirois tu de nôtre calamité? Abandonnerois tu tes enfans à la fureur du monde, & ne te souviendras tu pas d'eux en tes grandes compaffions (C'ertes bon Dieu ! tu'as promis que les portes d'enfer ne prevaudront jamais contre ton Eglife, accorde luy toujours ta toutepulffante protection | quil y air paix dans fon mur & profperité dans son avantmur! Repans sur elle toutes tei benedictions spirituelles & temporelles! Pourvois inceifament à toutes ses nécessites! Répare les brêches de Slon des folce ! Edifie les murs de Jerusalem ruinée ! Releve ses Sanctuaires, & fur tout les Sanctuaires spirituels, qui ont eté renverses par l'apostasse, ou par d'autres vices! Rétablis les desordres que la persecution y à causés ! Delivre ton peuple de ses désolations ? Bénis tous tes enfans! Rassemble ceux qui sont disperses! Ramene ceux qui sont égarés! Relève les abbatus! Fortifie les foibles! Soutien ceux qui sont debouts! Rejouis les affligés, & fais en touts au delà de tout ce que nous pouvons, ou dire, ou même penser! Console aussi ceux qui sont navrés

Priere avant le SERMON du Jeane.

navrés pour la froissure de Jacob! Anime & fais prosperer ceux qui prennent en main la cause de ton Peuple! Que les Eglifes que tu as vifitées, profitent de tes châtimens afin q'ails ne létendent pas d'avantage en ta colère, sur ceux qui reclament ton faint nom! Mais que tu nous rejouisses, au prix des jours que nous avons été affliges, & au prix des ans auxquels nous avons souffert tant de maux! Fais aussi que les Eglises qui ont été épargnées jusques icy, n'abusent pas de tes graces. & qu'elles prennent exemple fur nous? Appaise les persecuteurs, & fléchis le cœur de tous les ennemis de tes enfans convertis les par ta milericorde immense! Aye pitié de leur aveuglement, car ils ne scavent ce q'uils font, le figurans même groffierement q'uils te rendent service, en faisant mourir ceux qui te servent fidêlement, Tourne aussi ta face contre les cœurs endurcis, qui perseverent dans leur impenitence, & que leurs iniquitès montent en memoire devant toy. Ren la pareille à ces ennemis de ta gloire, désolant ceux qui ont fourragé tes enfans, détruisant ceux qui ont ravagé ton Eglise. Brûle Affur la verge de ta colere, vange toy des enfans d'Edom détrui le Regne de l'Antechrift, extermine la mere de toutes les abominations de la Terre, Babylone la grande paillarde qui est enyvrée du sang des Martys; car c'est une chose juste envers toy, de rendre affliction à ceux qui nous affligent, & à nous qui fommes affligés, relache quand nôtre Sauveur apparoitra : Souviens toy, que tu as dit toy même, Israel eft laintere à l'Brernel, ce sont les premices de son revenu. Tous ceux qui le dévorent seront trouves coupables, il leur en arrivera du mal, celui qui fait la desolation, entrera dans toutes leurs villes, aucune ville n'echappera, la valée perira & le plat pays sera détruit. La calamite de Moab s'augmente, & ion mel fe bate fort, il lera extermine tellement quil ne fera plus Peuple, parce quil à use de bravades contre l'Eternel, la frayeur, la fosse & les files, seront sur toy, a dit l'Eternel. Seigneurl guarantis nous aufs, des principautes spirtuelles, qui font la guerre à ton Eglife. Venge les interets de ra gloire & de notre falut, contre ces malices invisibles, & par là plus redoutables pour nous. Brise blentor Satan, sous nos pleds, Diffipe toutes les machinations, Aneanits tous les efforts, de cet adversaire malin. Ne nous induis point en tentation; Mais donne nous la Foy, qui eteigne tous les dards enflammés du tentateur Enchaine ce Lyon Rugissant qui rode incessamment autour de tes fidèles, cherchant lequel d'eux, il pourre devorer.

24 Priere avant le SERMON du Jeune.

***** TROISTEME PARTIE. ***

Graces demandées en detail.

ET puis que tu veux O! Dieu, que nous re demandions en détail, & pour toutes fortes de personnes, tes graces spirituelles & temporelles. Nous te prions premierement. O Dieu! d'avoir soin de toutes les Eglises particulieres qui sont répandues en divers lieux de la terre, mais sur tout entretien ta grace, generallement dans tontes celles de ce Pays; Elles sont depuis fi longtems le Theâtre des merveilles de ta Bonté, & de ta Puissance, ne te lasse point à leur égard, supporte les tonjours en ta grande misericorde. Pardonne, à ceux qui en sont les membres, seurs Insirmités particulieres. Repurge les de tout ce qui est deplaisant à tes yeux, & Repans y toutes sortes de vertus chretiennes! Regenere nous O Dieu! & nous fan-Ctifie tous, par ta grace ! afin qu'apres avoir été les membres de l'Eglise militante, tu nous recoives dans ton Eglise triomphante. Nommement Seigneur, nous te prions pour tous les Troupaux, formés dans le Refuge des restes de notre diffipation, & plus particulierement pour celui que tu as receuilli dans ce lieu. Fais le croitre en nombre de Personnes, & en toures sortes de bonnes œuvres. Donnes luy toujours des Pasteurs selon ton cœur, & qui servent eux mêmes de modele, en toutes les choses bonnes, à leur Troupau. Donne Juy des Anciens zêlès & fidêles dans l'administration de leurs charges, si importantes, ou ils ont été appellés. Bannis en les scandales & les scandaleux, Fais y fleurir la' Justice, la Pieté, la Charité, l'Amour frâternelle & toutes les Vertus chrêtiennes. Répans y l'abondance, le repos, la paix, la concorde, la joye, & toutes tes consolations. Preserve le des machinations de Satan & des entreprises de tous nos autres ennemis spirituels ou corporels éloignes en les maladies, les pertes les malheurs, les dilgraces. Bannis en l'envie, les médifances, les calomnies, les querelles, les animofites, les procés, les débauches, l'impureté, les profanations du jour du Repos, & de ton saint Nom. En un mot etouffe tous les troubles qui y regnent, ou qui pourroient sy élever. Garde nous de commettre aucun scandale, & ne permets pas austi, que jamais nous loions scandalises, par nos prochains. Campe tes faints Anges, autour de nous, comme une muraille de feu & d'airain, qui repousse tous nos ennemis visibles & invisibles. Veille toy même pour nous, o

25

toy! qui és la Garde d'Israel! ne sommeille point; Couvre nous toujours sous l'ombre de tes Aîles, & fais nous incessament senir dans l'Asyle que tu nous as accordé, tous les Essets de ta douce Protection. Agrée nôtre service sacre, Reçois toujours les hommages que nous te rendons. Accepte nôtre culte. Fortisse les vœux sinceres, que nous faisons de têtre sidéles, jusques à la mort, Aide nous toy même en cette sainte resolution, nous donnant à tous un cœur nouveau, imprimant particulierement ta loy, & ton esprit dans tous les membres de cette Eglise, asin que ce precieux Monument auquel nous nous attachons entre tous les autres de nôtre dissipation; soit en édification, & que sa bonne Renommée semblable a celle de Thessalonique, se répande avantageusement dans tous les lieux circonvoisins.

O Souverain Pasteur d'Israël! Tu as établi pour la conduite spirituelle de ton Eglise, des Pasteurs qui servent à l'œuvre du Ministere, à l'assemblage des Saints, & à l'Edistation du Corps mystique de Christ, cest pourquoy nous

re prions de benir tous les Ministres de ton Evangile.

Nous te prions particulierement, pour les Archeuesques, pour les Evesques, & pour tous les autres Conducteurs des Egisses de la grande Breragne & d'Irlande. Fais que ces serviteurs soient fidèles dans ta Maison, Pousse continuellement de bons ouvriers dans ta moisson, qui soient accomplis, parfaitement instruits à toutes bonnes œuvres, prêchants la parole, infistants en tems & hors de tems, reprenans, tançants exhôrtans en toute douceur d'esprit & de doctrine, se montrans eux mêmes en toutes choies, un modèle laint de bonnes œuvres, & en la sainte doctrine, incorruption, gravité, parôles bonnes, qu'on ne puisse condamner, afin que les adversaires soient rendus confus; O Dieu! nous te recommandons particulierement ceux qui president sur nous au Seigneur dans cette Eglije, & dans toutes les autres du Refuge, qui sont sous la Souveraine & tres Chrétienne Domination de nôtre Auguste Monarque, le Défenseur de la foy; Revets les abondamment de tous les dons de ton Esprit, afin quils soient sidèles dans toute l'œuvre de leur Ministere; & que par la sainteré de leur vie, & par leur diligence dans l'exercice de leur profession, ils puissent se sauver eux mêmes, & les brebis que tu leur confies, pour rendre un conte heureux de leur administration à Jes s Christ le Souverain Evêque de nos âmes; Bénis aussi les Anciens, qui leur sont adjoints pour la conduite de tes Eglises, & pour l'exercice de la Discipline; Sanctifie les tous, Remplis les de lumiere, de prudence, de probité, de force, de zèle, de charité & de pieté, afin que par leurs soins fidèles tous les troupeaux, obeissants à leurs pasteurs qui veillent pour leurs ames, l'œuvre, du Seigneur soit faite joyeusement, laus regret & avec un glorieux succes. Nous te prions pour eux tous

tous, afin qu'ils puissent s'acquitter fidêlement des charges glos rieuses, que tu leur as consiè dans ta maison, & qu'au sortir de cette vie, tu leur fasses entendre cette sentence. d'approbation entrès, bons & sidêles serviteurs en la Joye de vôtre Seigneur.

O Toy! qui és le Roy des Roys, & le Seigneur des Seigneurs. Tu veux auffi que toutes personnes soient soumises aux Puissances superieures, que tu as établi parmy les Hommes, & tu nous ordonnes de prier particulierement pour ceux qui sont tes fidèles Lieutenants en Terre. Nous te recommandons donc, tous les Princes & tous les Magistrats de la Terre, mais fur tout nous te recommandons ceux que tu as éclaires du flambeau de l'Evangile, & qui travaillent veritablement pour les Interets de ta gloire, nommément nous repandons nos ames en ta sainte presence, pour GEORGE nôtre legitime Roy & Souverain O! Roy des Roys, & Seigneur des Seigneurs prens sous ta protection ton oint, veille la nuit & le jour pour la conservation, Continue à repandre sur luy avec largesse tes riches & magnifiques Dons, Sourien toy même puissamment & avec éclat son Nom, ses Victoires, la Paix dans ses états, les droits de sa couronne, la gloire de son Sceptre, & les Interets de ses Peuples. Que ta Divine & Toute puissante main soit d'aage en aage, L'invincible & Inebranlable appuy de son Thrône, dans la ligne Protestante, & que ses mains bien faisante: & liberales, qui donnent le repos & la felicité à ceux qu'elles gouvernent, nous procurent toujours avec Bonté & Clémence, Tour ce qui est necessaire, pour mener sous ses équitables Loix, une vie paisible & tranquile, en toute pieté & honnêteté.

Nous te prions auffi pour son Altesse Royale le PRINCE DE GALLES, pour Madame LA PRINCESSE son illustre Epouse, pour les Princes Fréderic & Guillaume, & pour les trois Princesses, leurs enfans, & pour toute la serenissime Maison, d'HANOVER. Regarde les tous en tes grandes misericordes, q'uils se souviennent incessamment quelques éleuès qu'ils soient au dessus des autres hommes, que leur Grandeur leur Authorité viennent de toy; & qu'ils ne sont que poudre & cendre devant toy, afin qu'ils sassent servir cette Grandeur, & cette Authorité aux biens & à l'advantage de leurs Infererieurs: Remplis les des lumieres de ton saint esprit, affermis leurs lampes a jamais, transmettant tes Bene-

dictions a leur Posterité la plus reculée.

Nous re prions de même, pour tous les ILLUSTRES SEIGNEURS, que tu as établis dans ces florissans Royaumes en dignité; & pour tous les Magistrats que tu as appellès à y administrer la Justice & la police. Benis leurs Personnes, benis leurs Familles, préside dans leurs Conseils, sanctifie leurs Deliberations, Fais prosperer leurs Entreprises à ta gloire, & appellès au gloir

repos

repos du Peuple; Qu'ils s'acquirtent toujours des fonctions du Gouvernement, comme devants t'en rendre conte; Toy qui tiens dans ta main les cœurs des Princes & des Grands de la Terre, & qui les fléchis comme le cours des Eaux, ne permets pas qu'ils âbulent jamais de l'authorité que tu leur as confiée, & fais qu'ils soient tous les Norrissiers de ton Eglise, les Protecteurs de leurs inferieurs, les imitateurs de ta bonté, afin qu'icy & par toute la Terre, les Superieurs soient un modêle de Pieré, de Justice, & de Charité, & qu'ainsi generalement tous les Hommes soient aménès, à vivre en ta crainte, jusques à ce que tous les Royaumes de la Terre soient reduits a l'Eternel nôtre Dieu, & que tu Regnes particulierement sur nous en

ta gloire:

O Roy des Nations! qui par les terribles, fleaux dont tu as visité la Terre, as montré la severité de tes jugemens, en punissant, ou éprouvant divers Peuples, qui sont encor sous la verge de la mortalité, & les richesses immenses de ta misericorde, en nous epargnant, ou nous suportant jusques a present, Regarde toujours d'un œil de compassion, le Partere que ta main à plante dans ces Bienheureuses contrées : Benis ton Peuple, delivre ton heritage, & les sepais, & les iurhausses à toujours. Tu as promis de faire misericorde à ceux qui auront use de misericorde. Que ta gratuite soit donc sur la Nation ANGLOISE, comme elle s'est attendue à roy, sois son salaire & fon Bouclier. Que ta bonne Providence soit comme une muraille de feu & dairain, qui repousse au loin tous les efforts de ses ennemis visibles & invisibles. Qu'il y air prosperiré dans ses Palais & Paix à son avant mur, Que ses portes soint fauveté, & ses murailles louanges. Que ce soit toujours la Nation sainte, la Generation élue, la Sacrificature Royale, & le Peuple acquis, comme un byau precieux, à l'Eternel nôtre Dieu, & la Rejouissance de toute la Terre.

O Createur de tous les hommes! Pere des fideles! Souverain Maitre & Conservateur des uns & des autres, nous te prions generalement pour tous ceux qui ont besoin de tes graces spirituelles ou temporelles, appelle a ta connoissance ceux qui en sont privés, affermi le chandelier de l'Evangile, dans tous les lieux ou tu les as posé; Repans ton esprit d'illumination & de sanctification sur toute chair, à ta gloire Eternelle, & à la Confusion de l'ennemi mortel du Genre Humain, Maintenant o divin Jesus! que tu es éleué, tire tous les hommes à toy, & ils courront apres toy, que tous les bouts de la Terre, professent quil n'y à point d'autre Sauveur que toy! & que regardans à toy ils soient sauvés. O Dieu! de misericorde, accompli bientot, les douces promesses de la plenitude des gentils, & de la conversion des Juifs, levant la couverture, redoublée, qui est étendue sur tant de Nations, & otant le voile de Moyse, qui demeure encor sur l'Israel selon la chair.

Regarde tous les Peuples Chretiens en tes grandes Compassions, & fais que comme il n'y a qu'un Corps & un feul esprit, une seule esperance en nôtre Vocation, un seul Seigneur, une seule Foy, un seul Batême, un seul Dieu & Pere de tous, nous ne foions désormais qu'un cœur & qu'une ame, unis par les sacrés liens de la foy, de la charité, & de son esprit de l'aix.

Enfin nous revenons particulierement à nous mêmes, Seigneur, qui sommes icy assemblés, dans ta maison, Fortisse nous aujourd'hui en ta crainte, asin que nous ne soions pas troublés, comme ceux qui sont sans esperance. Que nous considerions, combien nôtre tems est court, & que dans le Tombauvers lequel nous avancons, il n'y a plus de lieu à la Repentance, asin que nous veillions & que nos reins soint troussés, & qu'ainsi nous nous assurions dans le Tems, du Pardon de nos pechès, que nous ne pour ions obtenir apres cette vie. Que ton Christ nous soit gain à vivre & a moutir, montre toy nôtre

Dieu, & donne nous d'être ton Peuple bien aimé.

Fais auffi, que nous nous acquittions des Devoirs, ou nous sommes, engages les uns envers les autres; Garde nous de toute haine, & de toute querelle par rapport au Prochain; Reuni ceux qui sont divisés, afin qu'ils stiment & qu'ils se pardonnent les uns aux autres, comme aussi tu nous as aimés, & pardonné par ton Christ; Donne nous de nous supporter les uns les autres en vraye charité, & de te servir fidélement en concorde fraternelle, Etouffe les vices & les passions contraires à la tranquiliré publique & particuliere, Ne permets pas, que nous fassions jamais aucune injustice à qui que ce soit, ou par nos peníees, ou par nos paroles, ou par nos actions, mais sanctifie nous, ensorte que nous fassions toujours aux autres, ce que nous voudrions que l'on nous fit à nous mêmes. Fais que les Chefs de familles de l'un & de l'autre Sexe, vivans en une sainte union, concourent à te glorifier, fais que l'Exemple & les soins des Peres & des Meres, inspirent ta crainte à leurs enfans, fais que les Serviteurs s'acquittent religieusement de leurs Devoirs envers toy, & ensuite fidélement de leurs Devoirs envers les Hommes, fais que les Anciens se souviennent incessamment qu'ils ont achevé leur course, en un mot donne à un chacun de nous tous, selon son Etat, & sa Condition, les secours necessaires pour fuir la contagion du present Siecle, & pour te glorisier jusques à la fin :

Comble nos parens, nos amis, nos familles, de tes graces spirituelles & temporelles. Que nos maisons & tout ce qui nous appartient soit benit; Et comme tu nous as commandé de travailler, mais que sans ta grace l'homme ne peut prosperer, sais prosperer les soins & les entreprises d'un chacun dans sa Vocation. Donne nous aussi la santé necessaire, asin que nous puissions vacquer diligement à ton service, & à norre prosession: S'il te plait de nous assigner de maladies, ou

Priere apres le SERMON du Jenne.

en quelque maniere que ce soir, à légard de nos biens, de nos personnes, & de ceux qui nous appartiennent, fais que ce loir à ta gloire & à nôtre salut; Nous te remercions bien humblement de toutes les faveurs que tu nous as accordé jusques icy, Continue les sur nous, & sur notre posterité a jamais; Attache notre cœur à toy, par tes benedictions spirituelles & temporelles, ou si tu juges plus à propos de nous ramener à toy, par des châtimens, soutien nous par ta grace afin que nous ne succombions pas dans nos épreuves; Detaché nos affections des faux biens de cette Vie, & particulierement que la convoitise des richesses, qui est la Racine de tous les maux, ne nous seduise jamais; puisque notre Thresor est au Ciel, fais que nôtre cœur y soit auffi. Cependant parce que tandis que nous sommes dans ce Monde, nous avons besoin d'etre norris & vetus, pourvois par ta sage & paternelle Providence à tous nos beloins; Nous déchargons tous nos soucis fur toy, s'çachants que tu auras soin de nous, & cherchants premierement le Regne de Dieu & sa Justice, nous sommes persuades que le reste sera adjouté par dessus. Fais nous aussi la grace, que nous aions le pouvoir & la volonté de soulager les pauvres, confiderans que nom ne sommes que les oéconomes des biens que nous avons main, baucoup plus indignes de les posseder, que tant d'autres qui sont plonges dans la misere; Enfin bien que nous soions dans le Monde, ne permets pas que nous vivions selon le Monde, fais plutot que nous conversions sur la Terre, comme étans des conbourgeois des cieux, & tes domestiques; Ayan sen horreur toutes sortes de vices, & même les apparences du mals Recherchans toutes sortes de vertus, & nous tenans colés au bien, afin qu'appres avoir tous tant que nous sommes vecu en ta crainte, nous mourions dans le sentiment de ta grace, pour revivre eternellement avec toy dans ta gloire:

Seigneur! Console aussi par ta grace, generallement tous ceux qui sont affliges en quelque maniere que ce soit, & en quelque lieu qu'ils soient, sur tout nous te recommandons tous ceux qui desirent d'avoir part à nos prieres. Renvoye la santé aux malades de corps ou d'esprit. Souvien toy particulierement de ceux qui appartiennent au corps de cette Eglise, dont tu connois les noms & les necessités, mieux que nous mêmes. Assiste les tous, selon que ta grace & ta sagesse, le trouveront expedient, pour ta gloire & pour leur falut : Soulage les pauvres. Conduits les étrangers, Protège les véves & les orphelins, Sois le liberateur des opprimes, le guide des voyageurs, l'asyle des bannis, la paix, & le repos de ceux qui sont troublés, la vie du mourant & le salut du croyant; Que tous ceux en un mot, que tu visites de tes verges de quelque fasson que ce soit, adorent la main qui les frappe, & recourent à toy, comme étant la source de tous les biens, & la delivrance de tous les

Priere apres le SERMON du Jeune.

maux; Exauce les cris de ceux qui font dans la Region d'om? bre de mort. Recois en ta misericorde ceux qui meurent, conduis les par cette mortalité terrible, à ton immortalité Bienheureule. Gueris ainsi leurs playes, soulage leurs douleurs : Ecoute auffi particulierement les gémissemens, de ceux qui fouffrent en quelque maniere que ce soit, pour la cause de l'Evangile; Essuye toutes larmes de leurs yeux. Tu fais la playe & tu la bandes, tes mains navrent & elles gueriffent, rejouis les os que tu as brises, & ne delaisse point ceux qui s'attendent à toy! Ne permets pas quils s'abandonnent jamais aux murmures, & a des plaintes, à l'impatience, aux chagrins, ou même au delespoir, mais fai leur comprendre, que tu les châties pour leur profit, afin de les rendre participans de ta saintere; & que les souffrances du tems present, ne sont point à contrepeler, à la gloire à venir, qui doit etre revelée en nous : Toy qui as promis, que toutes choses aideront ensemble en bien, à ceux qui te craignent, tire la lumiere des tenebres, & le bien du mal: Donne à tous la patience, & la refignation à ta volonté, dont ils ont besoin, accorde leur tous les secours necessaires à ta gloire & à leur saint eternel.

QUATRIEME PARTIE.

Reconnoissance des faveurs de Dieu-

Eigneur, nôtre bon Dieu, & nôtre bon Pere celeste, tu ne tes jamais lasse de nous faire du bien, tout indignes que nous en étions, & tu renouvelles continuellement tes gratuites fur nous, dans l'impuissance où nous sommes, de proportionner nos actions de grâces, & nôtre reconnoissance à tes bien faits, permets nous d'admirer icy ta grande misericorde, & que norre Ame, bénie de toutes ses forces, le glorieux nom de ta sainteté: Puisque nous avons en toy la vie, le mouvement, & l'être, & que ce sont tes compassions, qui nous permettent de t'adorer encor aujourd'hui, grave si vivement dans nos cœurs, le doux souvenir de toutes ces faveurs exquises, que nous te glorifiions hautement & constamment dans nos Corps & dans nos Esprits qui t'appartiennent. Ne permets pas que le Monde nous corrompe, que le Tentateur nous seduile, & que les enfans de ce fiecle nous entrainent avec eux dans la dissolution. Fais qu'eftans toujours attentifs à tes promeffes, & à tes menaces, à tes faveurs, & aux engagemens de nôtre celefte vocation, nous vivions dans ce present siecle, sobrement, justement, & religieusement. Nos Peres ont esperé en Dieu, ils ont mis leur confiance en luy, & il les a delivrès. Voicy fa

Priere apres le SERMON du Jenne. 31

main n'est pas racourcie, qu'elle ne puisse encor delivrer. & son oreille n'est point devenue pesante, qu'elle ne puisse ouir Mais ce font nos peche, qui ont mis separation entre nous & notre Dieu, ce sont nos iniquites, qui ont fait qu'il a caché sa face arriere de nous. Que chacun donc se convertisse de la mauvaise voye, & qu'il se repente, alors le Seigneur se convertira vers nous, & il se repentira du mal qu'il nous vouloir faire, & nous ne perirons point. Lavons nous de nos pechés. netroyons nous de toute iniquité, Cessons de mal faire, apprenons a bien faire. Retourne toy Israel la revêche, dira notre Dicu, & je ne ferai point tomber ma COLERE furvous. Car je suis Benin dit l'Eternel, & je ne vous la garderai point a toujours. Toutefois reconnois ton iniquité: & retourne toy a luy. Mais c'est là, Seigneur l'admirable ouvrage de ta propre grace & de ta misericorde. Il n'y à que toy: ô nôtre bon Dieu & notre bon pere celefte! qui puiffe nous rendre agréables à tes yeux trop purs pour voir le mai. qui puisse donc nous regenerer & nous faire fructifier en toutes bonnes œuvres, nous détourner de l'iniquité, & nous ramener à toy. De toy, ò pere de lumiere l'descend toute bonne donation & tout bien parfait, Repans donc fur nous ta grace toute pui lante, & la déploye sur nous selon les incomprehensibles Richesses de ta misericorde; afin que nous soions en etat de celebrer tes louanges. Tu nous as pendant tout le cours de notre vie, eclairés par le Flambau de l'Evangile. & particulierement, Tu nous as communique des leçons importantes dans cette fourniée, ne permets pas que nous loyons des écouteurs négligens & oublieux, Paul planteroit en vain, & Apollos arroleroit inutilement, fitu ne donnes l'ac-roissement. Nous te supplions donc, que la parole qui nous à été annoncée. ne soit pas pour nôtre condamnation, mais pour te mieux connoitre, aimer & servir; Continue nous le ministère de cette parole, eclaire par elle & par ton elprit, eclaire nos entendemens, mortifie nos Passions, sanctifie notre volonté: fortifie norre Memoire & notre jugement, afin que nous puissions bien comprendre & retenir les choses qui appartiennent à ta gloire & à notre salut, Régenère nous tellement par ta grace, que nous ne lisions, & que nous nécoutions jamais ta parole, qu'avec devotion, & que sa meditation fasse nôtre joye perpetuelle. Ouvre nos bouches, afin que nous ne chantions jamais tes louanges qu'avec zele, & que leur celebration nous console, En un mot landifie nous tellement par ton elprit qui nous donne le vouloir & le parfaire selon ton bon plaisir. comme toy même és Saint; que ta crainte soit nôtre tout tant en public qu'en particulier, & que nous soyons comme de nouvelles creatures en Christ; excitant notre repentance, soutenant notre foy, animant notre zele, fortifiant notre espePriere apres le SERMON du Jeûne.
rance, jusques a ce que nous parvenions à la parfaitte Stature
de Christ suy même, nôtre adorable Sauveur, dans la Bienheureuse Communion duquel, nous benirons à jamais ton
saint nom:

CINQUIEME PARTIE.

Recours à la misericorde de Dieu & à sa grace par le Merite de Jesus Christ.

l' Dieu ayes pitiè de nous selon ta gratuité, selon la grandeur de tes Compassions essace nos forsaits. Ne te souviens point de nos pechès, ni de nos transgressions. Mais aide nous pour la gloire de ton nom. C'est toy qui és notre Roy, ordonne les delivrances, de Jacob, encline ton oreille vers nous, Hâte toy de nous server, pour lamour de ta gratuité

& de ta verité. Fais le pour ta gloire.

Non point à nous Seigneur, non point à nous, mais à ton saint nom, soit rendue toute louange; C'est en vue de tes misericordes, que nous osons aujourd'hui recourir à toy, & nous presenter dans ton Temple. Il est vray qu'a toy appartient la Justice, & à nous confusion de face, mais cette confusion de face ne désarmer a telle pas ta Justice? Le Pere des Croyans disoit autresois; jay pris la hardiesse de parler à l'Eternel, bien que je ne sois que poudre & cendre; Ha! Seigneur subvien aujourd'huy à nôtre incredulité? Et bien loin que nous soyons retenus par nôtre poudre & par nôtre cendre, de parler à toy, c'est notre humiliation sur la poudre, c'est la cendre de notre penitence, qui nous enhardissent d'aller à toy, & d'aller avec affurance au Thrône de Grace pour y être aides au tems opportun. Nous follicitons aujourd'hui par nos prieres, res compassions avec un cœur contrit & une ame penitente, qui sont tes sacrifices. Nous avons peché contre toy proprement, mais nons avons un vif setiment de nos faures, & une profonde douleur d'avoir violé, tes ordonnances, Augmente les nous, O Dieu! ce vif sentiment, cette prosonde douleur; Donne nous des yeux de saint Pierre, qui pleurent amerement nos foiblesses, & nos chûtes scandaleuses, un cœur de David, qui foit desolé acause de nos impuretes & de nos sureurs, une poirrine du Peager qui soit brisée pour nos rapines & pour nos extorsions, une componction des premiers Proselytes Chrêtiens, qui nous fasse crier, comme les juifs aux Apôtres, hommes freres que ferons nous? & comme Saint Paul dans le moment de sa Conversion à Jesus Christ, Seigneur que veux tu que je fasse? Aide ô Pere Celeste! qui ne veux point la mort du pecheur; Aide nous pour accomplir nôtre repentance! Tu vois dans nos cœurs avec qu'elle profonde humiliation nous solemnisons ce Jeune; sanctifie nous toy même par ta grace toujours éfficace & triomphante, à l'egard de tes essus; O Eternel! Dieu pitoyable! Misericordieux! tardif a colere & abondant en gratuités, qui ne débas point a perpetuité, & qui ne gardes point a tonjours ton Indignation, qui te repens du mai que ru as prononcé; Ne nous fais point selon nos iniquités, car autant que les Cieux sont éleves au dessus de la Terre, autant sont grandes tes gratuites, sur ceux qui te reverent : ô bon Dieu! aye pitie de nous selon tes milericordes, & selon la grandeur de tes compassions, esface nos crimes; Les pardons ne sont ils pas de l'Eternel? car nous nous sommes Rebelles contre luy; Aujourd'huy que nous élevons nos esprits & nos mains vers toy, ne détourne point ta face, arriere de nous; aujourd'huy que nous multiplions, que nous enflammons nos requétes, exauce, les Eternel! Nous olons lutter contre toy comme Jacob, avec nos larmes & nos prieres, & nous ne te laisserons point que tu ne nous aies donné ta benediction: Ha! si tu ne nous la donnois, que deviendrions nous? à qui regarderai je? dis tu, par ton prophete; à celui c'est à celui qui est assligé & qui tremble a ma parole; Voicy nous sommes les affliges entre les affliges, & nous sommes emus, & abbatus, confternes sous les poids de tes jugemens que nous avons merité, & à la consideration de ceux que nous meritons encor; jette donc sur nous les favorables regards, de tes compassions & de ton salut: Si tu veux pourtant o notre Dieu & Perel que nous continuions de verser des l'armes; laisse nous pleurer nos pechés, & ne nous fais pas gemir d'avantage sons les coups redoublés de tes Verges; Que notre douleur s'occupe dans les sofipirs de la repentence, sans être accables du fardau de ta colere; ouy Seigneur; nous voulons bien être vivement affliges, d'etre encor charnels; & affujetis aux attraits, aux habitudes de ce present fiecle manvais, auquel nous nous étions malheureusement conformes? de sentir dans la disposition de nôtre corps une autre Loy, qui livre des combats perpetuels à la Loy de l'esprit, & qui nous enchaine sous la Loy du peché habitant dans ce corps mortel; Laisse nous occupes à crier dans les cruels affauts que nous donne le peché, las! Miserables que nous fommes, qui nous délivrera du corps de cette mort ? qui nous delivrera de la misère, & de la puissance & de l'empire du viel homme, qui merite toutes les morts, dont fut menacé le premier des pecheurs; Mais O Dieu! sois aussi toy même nôtre

34 Priere apres le SERMON du Jeune.

nôtre liberateur par ta grace, affranchis nous de la Loy du peché qui est en nous, par la Loy de l'esprit de Vie qui est en Jesus Christ, manifeste toy en ton amour, & en ta vertu pour nous secourir contre le peché, ce grand ennemi, qui nous attire tous les autres sur les bras, & qui nous cause tous nos maux, mais sur tout qui envoie au ciel la matiere dont se forment les foudres, que ta justice lance, sur nos Têtes. Sanctifie nous, & nous délivre du joug de nos infâmes convoitises; & nous fais jouir de la paix interieure qui surpasse tout entendement. Exempts des vanités du monde, & participants à la sainte liberte des enfans de Dieu; Sans toy nous ne pouvons rien, avec toy; nous pouvons toutes choses: Lors que tu veux laisser l'homme à luy même, nous voions en la personne de David un grand Saint, dévenir un grand pecheur, mais lors que tu agis dans l'homme par l'efficace de ton bon esprit, nous voions dans le Brigand de la croix, un grand pécheur devenir un grand Saint: L'Ange dans le ciel, lors que tu l'abandonnes, devient un Demon, & l'Homme de même tout juste qu'il est dans le Paradis Terrestre, devient si tu te retires de luy le disciple du serpent, mais au contraire un pecheur de profession, devient par ta grace dans le lieu de son péage, un saint Apôtre, & celui qui avoit juré la ruine des Chrêtiens pour plaire aux Juifs, s'est grrêté dans la fureur de ses persecution, & devient un Convertisseur des Juiss, pour augmenter le nombre des chrêtiens; Prens nous donc par la main, fais nous marcher droitement dans tes voyes & te servir avec zêle dans ta maison, fais que les lumieres de nos bonnes œuvres, reluisent devant les hommes pour te glorifier : O nôtre Pere Celeste! que nôtre Pieté & nôtre Charité, nôtre Devotion & nôtre Probité, nôtre Conversation sage & honnête, la crainte de Dieu, la Modeftie, la Douceur, une Profession vrayement Evangelique & Chretienne, fassent resplendrir notre Religion avec les rayons de la beauté, de la verité, de la fainteré, & de toutes fortes de Vertus Excellentes, & qui effacent les traits odieux dont elle est défigurée, par l'injustice de nos epnemis, ou par la dissolution de nos mœurs; O Etetnel! tourne toy, change de courage envers ton Peuple, que ton œuvre paroisse sur tes serviteurs, & ta gloire sur tes enfans; Où est l'émotion bruyante de tes entrailles! où est la fur ur de ta jalousie? Tu Envoyas sous la nature à Noë, ésfrayé du Deluge, une colombe, avec le Ramau d'un olivier, figne de ta paix, pour le raffurer; Tu.donnas sous la Loy aux Juifs épouvantes des maledictions de Sina, un propitiatoire pour remettre leur esprit & leur cœur, mais nous Chrêtiens! ne jouirons nous point sous l'Evangile, pour être en êtat de mieux porter nôtre croix, de la grâce & de la paix, que nôtre Sauveur nous a acquis, par son precieux sang? Plus nous iommes,

sommes, indignes en nous mêmes, plus nôtre êtat est deplorable, & plus grande est ta gloire de nous faire du bien : Lors que les troupes vinrent' ayant avec elles des boiteux, des aveugles, des muets, des manchots, & plusieurs autres détenus de maladies naturellement incurables, lesquels elles mirent aux pieds de Jelus, il les guerit, & les troupes glorifièrent le Dieu d'Ifrael, n'est ce pas l'honneur de ta grace, de sortir au. jourd'huy des bornes de la clemence ordinaire, & d'en faire une inondation? Où le piché à abondé, la grace doit abonder par dessus, la Misericorde doit se glorisier contre la justice : Le cours de cette misericorde, a commencé des nôtre Election éternelle, il à continué dans nôtre Vocation & dans nôtre Adoption, sarrêteroit il à cette heure que nous avons tant besoin detre justifiés & consolés? Comment ensuite pourroit 'il s'etendre à la Perfection de la saintete, & à la Glorification de tes enfans? Ouy Seigneur nous sommes tes enfans, héritiers de Dieu, & Cohéritiers de Chrift, qui s'attendent a l'heritage des Saints, qui est en la lumiere; nous sommes le perit troupau, à qui tu as promis le Royaume des cieux, le Peuple de ton alliance, à qui rant de benedictions sont preparées, il y va, O Dieu! de la gloire de ton nom, qu'on ne dise pas maintenant oft eft leur Dieu? que ton oreille soit attentive à nôtre clameur, aux soupirs, aux gemissemens, de nôtre Jeune? Apres avoir tant de fois imploré ta Misericorde, ne dirons nous point enfin, je Rens graces à Dieu par Jesus Christ nôtre Seigneur? Fais le pour l'amour de toy même, qui és bon & pitoyable: Accorde nous ces graces, acause du merite de ton fils, notre grand Intercesseur, qui crie sur la croix, Pere pardonne leur; Regarde les playes pour guerir les nôtres, louvien toy des maux quil à souffert, pour nous épargner ceux que nous meritons. Reçois son lang precieux, pour le prix de nos offenses, Que de sa couronne d'Epine, fleurisse notre couronne de justice & de vie, & que les Maine puissantes & charitables, qui firent de si grands miracles sur les malades, que ses mains, transpercees de clouds, devenues dans leurs maux & dans leurs foiblesses encor plus puissantes, & plus charitables, qu'elles ne l'étoient auparavant, nour soutiennent, nous conduisent, & soient pour nous, la Dextre de l'Eternel haut elevée, la Dextre de l'Eternel qui fait vertu! Sauve les membies mystiques du corps du Seigneur, acause du chef crucisiée Ecoute la voix de ce divin Advocat.

Nôtre voix est une voix d'enfans Rebelles, mais sa voix est celle d'un Fils obeissant jusques à la mort; Que son obeissance jusques à la mort de la croix qui la elevé au dessus de tout, rende agréables nôtre Jeûne & nôtre humiliation, pour nous relever, & nous remettre en honneur. Sa croix par qui Tout est accompli, nous laisseroit elle dans la peine?

peine? ha! quand tu nous aurois mis dans l'erat extrême de cerre fille de l'Evangile; de laquelle on disoit elle est morte. nous nous souvenons en ce jour, de nôtre Jesus morr luy meme pour nous ressusciter, nous nous souvenons de la parole de ehis tout puiffant & tout bon, ne crain point crois feulement. En ce jour de plenitude, de vertus, & de grâces nous esperons de recevoir grace sur grace, d'erre remplis de consolations & d'erre comblès de joye au milieu de toute nôtre affliction ; La douce odeur du sacrifice de Jesus Chrift, qui nons à éré fait de ta part, Sagesse, Justice, Sanctification & Redemaion, laquelle est montée à toy, & qui appaise parfairement ta face, nous promet non une benediction, mais toutes les benedictions spirituelles aux lieux celestes. Ouy Seigneur donne nous felon tes saintes promesses la Grace & la Gloire, sois notre Soleil & notre Bouclier, notre Rocher, notre Retraitte haute Retraitte dans le besoin & dans le tems d'affliction. Nous sommes affemblés en ton nom, & selon ta volonté sois au milieu de nous en ta grace; Nous attendons ta gratuité, au milieu de ton Temple; O Pere de misericorde! fais que nous trouvions en ton fils bien aimé, la Redemption par son sang, affavoir la Remission de nos offenses, selon les richesses de la etace. Divin Jesus! qui és le chemin la verité & la Vie. conduis nous, toy même a ton Pere, afin que la, où tu és : mous foions auffi avec toy, parfaitement heureux dans ta glosieuse communion. Agnau de Dieu! qui ôtes les pechés du Monde, Lave nous dans ton fang precieux; Charitable Sauweur qui as porté nos pechès en ton corps sur le bois de la croix, permets nous de nous décharger de nos péchès fur toy. Si la pesanteur de nos crimes ne nous fait pas asses gemir fouvien toy, que tu as été angoisse pour nous, & que la pe-Santeur de ce fardau, l'a fait suer des grumaux de sang pendant les jours de ta chair; S'il ne distille pas de nos yeux asses de larmes, n'as tu pas repandu asses de sang pour éteindre les flammes les plus ardentes de la Justice Divine? O faint elprit! deleends dans nos cœurs, pour nous rejouir par ta divine prelence, pour nous fanctifier par ta grace, pour nous fortifier pan ta vertu, pour nous remplir de toutes tes consolations! O fainte & adorable Trinité! exauce nous aujourd'huy, donne nous toutes les choses qui appartiennent à nôtre paix dans le ciel, à nôtre paix fur la Terre, & à nôtre paix dans la confcience. AMEN!